L’américain Pfizer collabore avec l’allemand Merck

Abderrahim DERRAJI - 2014-12-08 15:40:45 - Vu sur pharmacie.ma

Ce partenariat va rapporter gros au laboratoire allemand, qui pourrait recevoir jusqu'à 2 milliards de dollars (1,6 Mrds €), selon le franchissement de plusieurs étapes. Une grande partie du partenariat va porter sur le développement et la commercialisation conjointe du MSB0010718C, un anticorps anti-PD-L1 de Merck. Ce composé est actuellement en phase I d’essais cliniques chez des patients souffrant de plusieurs types de cancers (ovarien, colorectal, de la prostate, gastrique, du sein, etc.). Il est également en phase II de développement dans le carcinome cellulaire, une forme rare du cancer de la peau. « Les résultats préliminaires pour l’anticorps PD-L1 de Merck lors des essais chez les patients sont impressionnants et cohérents avec les résultats observés pours les classes d’anticorps anti-PD1 et anti-PD-L1 », a souligné Mikael Dolsten, président de la R&D au niveau mondial de Pfizer. Dès l’année prochaine, les partenaires vont engager jusqu'à 20 nouveaux programmes de recherche sur cette molécule. Ils vont étudier le potentiel de cet anticorps en monothérapie et en combinaison avec d’autres produits de Merck et Pfizer.

En parallèle, les partenaires vont également plancher sur l’anticorps anti-PD-1 de Pfizer, avec pour objectif de le faire atteindre la phase I des essais cliniques. Les deux sociétés se partageront les frais liés au développement et à la commercialisation de ces deux composés, ainsi que les futures ventes qu’ils pourraient générer. Enfin, Pfizer et Merck vont également co-promouvoir aux Etats-Unis et dans d’autres marchés l’anticancéreux Xalkori (crizotinib) de Pfizer, qui est indiqué aux Etats-Unis dans le cancer des poumons non à petites cellules.

Le montant colossal de ce partenariat a conduit le groupe américain à abaisser ses prévisions pour 2014. Il table désormais sur un bénéfice ajusté par action compris entre 1,4 et 1,49 $, contre 1,5-1,59 $ auparavant. Cette importante collaboration avec Merck compense en partie l’échec du rachat d’AstraZeneca par Pfizer de cet été, même si les marchés s'attendent à une nouvelle offre du groupe américain sur son concurrent britannique.